



## Perspectives chinoises

2015/3 | 2015

L'industrie du prêt-à-porter entre configurations locales et flux mondiaux

---

Ian Aitken et Michael Ingham, *Hong Kong Documentary Film*,

Édimbourg, Edinburgh University Press, 2014, 237 p.

Judith Pernin

---



### Édition électronique

URL : <http://>

[perspectiveschinoises.revues.org/7188](http://perspectiveschinoises.revues.org/7188)

ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2015

Pagination : 70-71

ISBN : 979-10-91019-16-3

### Référence électronique

Judith Pernin, « Ian Aitken et Michael Ingham, *Hong Kong Documentary Film*, », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2015/3 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 05 janvier 2017. URL : <http://perspectiveschinoises.revues.org/7188>

---

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

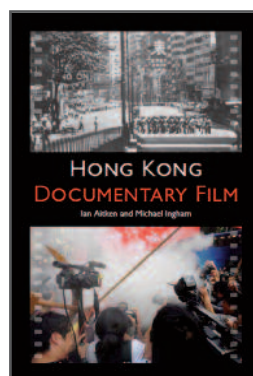
© Tous droits réservés

sation des structures de forces et des doctrines, leurs positions sur les disputes territoriales, le statut de Taiwan, etc. Ce dernier sujet est analysé en profondeur par Jian Qingguo et Alan Romberg dans le chapitre sur Taiwan et le Tibet. Alors qu'ils s'accordent pour dire que Taiwan est le sujet le plus susceptible de déclencher un conflit sino-américain, leur échange montre aussi des perspectives apparemment irréconciliables sur les intentions des deux pays vis-à-vis du statut futur de Taiwan et de son rôle dans leurs postures stratégiques respectives dans la région. Dans le dernier chapitre de ce volume, Wu Xinbo et Michael Green donnent un nouvel exemple illustrant les divergences d'évaluation entre les deux pays quant à leurs rôles pour la sécurité régionale et aux défis à relever lorsqu'ils évoquent le dilemme nord-coréen, les disputes territoriales autour des îles Senkaku/Diaoyu et en mer de Chine du Sud, ou encore les ambitions « hégémoniques » de chaque pays dans la région.

Le format original du livre offre une plateforme permettant l'exploration fructueuse des perceptions réciproques et des domaines d'accord et de désaccord entre chercheurs et experts des deux pays. Globalement, les chapitres de ce livre éclairent collectivement le manque de confiance caractérisant la relation bilatérale pour une large palette de sujets, qu'il s'agisse des politiques de change, des droits de l'homme, de l'investissement et de l'aide extérieure, ou des questions maritimes. Cependant, le domaine de méfiance et d'inquiétude le plus significatif est, sans surprise, celui de la sécurité – la « méfiance stratégique ». Comme le souligne dans la conclusion l'ancien secrétaire d'État adjoint des États-Unis James Steinberg, ce volume met en exergue la profondeur de l'incertitude et de la méfiance qui colorent l'évaluation des motifs et stratégies de l'autre. Les motifs d'inquiétude récurrente incluent : la question de savoir si les États-Unis cherchent à contenir la Chine, et si, à l'inverse, la Chine cherche à exclure et/ou à défier l'hégémonie des États-Unis en Asie-Pacifique ; la logique des politiques de Washington et Pékin par rapport à Taiwan ; et la modernisation militaire des deux pays. D'autre part, alors qu'ils reconnaissent les limites à la collaboration que pose cette méfiance stratégique, les contributeurs prônent tous une plus grande coopération bilatérale. Plus précisément, ils mettent en avant une gamme de recommandations et suggèrent des étapes pragmatiques visant à réduire les zones de friction et à élargir les domaines de coopération sur des sujets d'inquiétude communs (de l'environnement et du réchauffement climatique à la prolifération, la piraterie, la stabilité financière, etc.). En effet, aucun des contributeurs ne croit qu'une confrontation stratégique entre la première puissance mondiale et sa rivale soit inévitable. Le fil conducteur problématisant l'ensemble de l'ouvrage est de savoir à quel point et comment la méfiance stratégique entre les deux pays peut être limitée et ainsi faciliter leur coopération sur les sujets bilatéraux, régionaux et mondiaux, ce afin d'éviter une confrontation militaire. C'est l'équilibre entre les forces conflictuelles et les logiques contradictoires qui agitent la relation Chine-États-Unis (méfiance stratégique *versus* intérêts communs et coopération) qui pourrait bien décider des chances d'un conflit entre grandes puissances au cours du XXI<sup>e</sup> siècle.

■ Traduit par Elie Rosenberg.

■ Hugo Meijer est maître de conférences en études de défense à King's College London et docteur associé à Science Po-CERI, Paris (hugo.meijer@kcl.ac.uk).



**Ian Aitken et Michael Ingham,**  
**Hong Kong Documentary Film,**  
Édimbourg, Edinburgh University Press,  
2014, 237 p.

## JUDITH PERNIN

Jusqu'à récemment, les cinéphilos et chercheurs les mieux informés auraient certainement été bien en peine de citer le moindre documentaire hongkongais ou des travaux universitaires sur le sujet. La nature coloniale des institutions audiovisuelles publiques avant la Rétrocession de 1997 et l'orientation commerciale du cinéma hongkongais expliquent certainement une production locale peu valorisée et dominée par des impératifs autres que purement cinématographiques. La dimension transnationale du cinéma de langue chinoise et la position particulière de Hong Kong vis-à-vis de la République populaire de Chine rendent par ailleurs moins visible son apport à l'histoire de cette forme. Dans les ouvrages de chercheurs de la RPC<sup>(1)</sup>, les contributions des studios hongkongais traitant de la Chine continentale sont évoquées mais presque rien n'est dit des productions véritablement locales, et encore moins de celles émanant des institutions coloniales. La plupart de ces documentaires sont de toute manière difficilement accessibles, ayant été perdus ou endommagés au gré des transformations des industries audiovisuelles hongkongaises.

Le cinéma documentaire étant dans une large mesure intimement lié au politique, son histoire ne peut s'écrire sans celle des institutions cinématographiques et télévisuelles publiques, ni sans faire référence au contexte plus général de leur lieu de production. C'est bien ce que Ian Aitken et Michael Ingham s'attachent à faire dans cet ouvrage en mettant en regard l'histoire des structures audiovisuelles de Hong Kong avec des analyses d'œuvres qui illustrent la diversité de cette forme.

Dans le chapitre premier, Ian Aitken retrace par exemple l'origine de *A Page of History*, un film de Lai Man-wai composé de rushes tournés tout au long des années 1920 et remontés en 1941. Hommage à Sun Yat-sen, le film figure souvent dans les ouvrages publiés en RPC pour le récit qu'il donne de l'expédition du Nord. Il est ici réexaminé à la lumière de nouvelles recherches sur ses conditions de production et de diffusion, grâce à deux versions du film conservées respectivement à Pékin et Hong Kong et restaurées au début des années 2000. Le chapitre second se penche entre autres sur les films de paysage « engagés » des compagnies privées locales qui épousaient des idées de gauche à la période étudiée (1947-69). L'analyse du documentaire *Water Comes over the Hills from the East* (Lo Kwan-hung, 1965) montre comment les faits historiques étaient adaptés par le réalisateur pour mettre en valeur le gouvernement de la RPC.

Cette dimension clairement partisane se manifeste d'une manière tout à fait différente dans les productions officielles, c'est-à-dire coloniales, évo-

1. Voir notamment Fang Fang, *Zhongguo jilupian fazhan shi* (Histoire du documentaire chinois), Pékin, Zhongguo xiju chubanshe, 2003, 553 p. et Shan Wanli, *Zhongguo jilu dianying shi* (Histoire du cinéma documentaire chinois), Pékin, Zhongguo dianying chubanshe, 2005, 455 p.

quées dans les deux sections suivantes. Le chapitre 3 examine le Hong Kong Film Unit (HKFU, 1959-1973) dans lequel les recherches d'Ian Aitken sur le cinéma colonial et John Grierson y sont très utilement mises à profit<sup>(2)</sup>. Chef de file progressiste du Mouvement documentaire britannique des années 1930-40, John Grierson est aussi l'architecte plus ou moins direct des institutions documentaires publiques de nombreux territoires du Commonwealth, dont les colonies britanniques. Mais à la différence de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, ou même de l'Inde, Ian Aitken montre que les productions du HKFU répondaient seulement à l'objectif de « propagande et d'éducation » (p. 76) du Colonial Office. Les actualités et documentaires éducatifs du HKFU figuraient néanmoins entre publicités et longs métrages dans les cinémas de la ville ou étaient diffusés par des équipes de projection mobiles dans les camps de réfugiés. Ian Aitken attire l'attention du lecteur sur la célérité volontaire de ces films qui évitaient toute référence directe à la Chine, y compris lors d'événements aussi tragiques que la famine du Grand Bond en avant (1959-1961) pourtant à l'origine de l'afflux massif de réfugiés à Hong Kong. Les problèmes sociaux et politiques locaux, comme les émeutes de 1967, étaient également tus dans les actualités *Hong Kong Today*, une preuve supplémentaire qu'ici « le film officiel n'était pas utilisé de manière interventionniste, réformiste et "Griersonienne" » (p. 83). Par ailleurs, le gouvernement colonial n'ayant pas jugé nécessaire de doter Hong Kong de structures cinématographiques publiques d'ampleur, les documentaires de « relations publiques » plus prestigieux décrivant la *success story* hongkongaise pour le marché local et extérieur étaient élaborés en collaboration avec des compagnies étrangères comme la Cathay de Singapour. C'est le cas pour *This is Hong Kong* (Noni Wright, 1961), un film dont la postérité sera certainement davantage assurée grâce à son détournement dans *One Way Street on a Turntable* (Anson Mak, 2007) que par ses qualités propres.

Les chapitres 4 et 5 offrent une lecture de l'évolution du documentaire télévisé alors que Hong Kong passe d'un statut de colonie à celui de Région administrative spéciale de la RPC. Ian Aitken se concentre sur la manière dont le politique s'introduit dans les productions de service public de RTHK et la grille des programmes des chaînes ATV et TVB dont les intérêts commerciaux deviennent au cours du temps indissociables de ceux de la RPC. La complexité du positionnement des télévisions hongkongaises, notamment aux alentours de 1989, est illustrée à travers plusieurs documentaires, comme le très beau *Spring of Discontent* (TVB), un surprenant film de style cinéma direct sur le mouvement démocratique de la place Tiananmen diffusé deux jours à peine avant la répression sanglante du 4 juin 1989. Le plus conventionnel *Hong Kong Case* (RTHK, 1989) revient sur l'histoire de la colonie et notamment le processus de rétrocession. Des Hongkongais ordinaires et des politiciens connus s'expriment sur l'avenir de Hong Kong alors que la colonie sort à peine du traumatisme de Tiananmen. Parmi les personnalités interviewées figurent le pro-démocrate Martin Lee et l'actuel chef de l'exécutif Leung Chun-ying, à l'époque secrétaire général du comité consultatif d'élaboration de la Loi fondamentale.

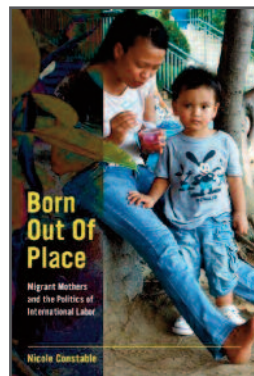
L'ouvrage se termine par deux chapitres de Michael Ingham sur le documentaire indépendant (1973-2013), un sujet sur lequel il a déjà écrit, notamment dans un des rares ouvrages collectifs sur les arts de l'écran hongkongais<sup>(3)</sup>. Son panorama des diverses initiatives et structures qui ont encouragé l'essor du documentaire indépendant à Hong Kong forme un pendant nécessaire au reste de l'ouvrage, montrant que des voix plus personnelles se sont ajoutées aux productions commerciales et officielles. Pour discuter des œuvres de réalisateurs aussi divers que Shu Kei, Evans Chan, Anson Mak, Louisa Wei, Cheung King-wai, et Tammy Cheung, Michael In-

gham emploie une perspective d'auteur distincte des chapitres précédents. Chaque film est analysé en fonction de ses référents propres, qu'ils soient de l'ordre du théâtre, du film essai ou du cinéma direct et expérimental, et Michael Ingham montre que s'ils discutent tous la politique locale, ces films introduisent également une dimension sociale et artistique dans le documentaire hongkongais.

Une filmographie des œuvres traitées ainsi qu'une liste des institutions publiques ou compagnies privées évoquées auraient utilement agrémenté ce livre, qui, on l'espère, encouragera d'autres chercheurs à publier sur le sujet. Malgré les limites d'un ouvrage couvrant un sujet aussi vaste, *Hong Kong Documentary Film* ne fait pas que combler un cruel manque d'études sur cette cinématographie. Il répond également à la nécessité d'examiner l'histoire du documentaire hongkongais d'un point de vue local sans évincer les productions télévisuelles, ni la dimension proprement coloniale d'une partie de ces films.

■ Judith Pernin est docteure associée au CEFC  
(judithpernin@gmail.com)

2. Travaux menés en lien avec un réseau de chercheurs sur le cinéma documentaire colonial. Voir <http://documentary-film.af.hkbu.edu.hk> (consulté le 3 juillet 2015) et deux articles d'Ian Aitken : « The Development of Official Film-Making in Hong Kong », *Historical Journal of Film, Radio and Television*, vol. 32, n° 4, 2012, p. 589-609 et « Television documentary film in Hong Kong: the case of Hong Kong's two terrestrial television broadcasters », *Studies in Documentary Film*, vol. 9, n° 2, 2015, p. 95-113.
3. Esther M. K. Cheung, Gina Marchetti, See-Kam Tan (éds.), *Hong Kong Screenscapes. From the New Wave to the Digital Frontier*, Hong Kong, Hong Kong University Press, 2011, 316 p. Michael Ingham est également l'auteur de « Twenty Years On: Hong Kong Dissident Documentarians and the Tiananmen Factor », *Studies in Documentary Film*, vol. 6, n° 1, 2012, p. 81-97, et de « A Personal Vision of the Hong Kong Cityscape in Anson Mak's Essayistic Documentary Films *One Way Street on a Turntable* and *On the Edge of a Floating City, We Sing* », in Camille Deprez et Judith Pernin (éds.), *Post-1990 Documentary: Reconfiguring Independence*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2015, p. 151-171.



**Nicole Constable,**  
**Born out of Place: Migrant Mothers and the Politics of International Labor,**  
Hong Kong, Hong Kong University Press, 2014, 260 p.

## SIUMI MARIA TAM

Ce livre est un ajout récent aux nombreuses recherches qu'a menées Nicole Constable sur les femmes migrantes qui travaillent en tant qu'employées domestiques étrangères (*foreign domestic workers*, FDWs) à Hong Kong. Comme dans ses publications précédentes, ce livre contient des données ethnographiques riches et constitue également un appel à l'empathie à l'égard de la situation des travailleuses migrantes d'Asie du Sud-Est. Mais contrairement aux autres ouvrages, ce livre se concentre sur les difficultés particulières des mères, tombées enceintes et ayant accouché à Hong Kong. En entrecroisant observations ethnographiques et arguments théoriques, le livre contient des informations détaillées sur les